

Au secours des Zulus-Papous

De Thierry Dedieu (Editions du Seuil 2019)

C'est un silence inhabituel dans cette forêt du bout du monde. Les guépards, les toucans, les perroquets, les singes hurleurs, tous se sont tus. Puis vient un bruit. De loin. Un bruit de fer avec une odeur d'écorce brûlée. Un bruit inconnu, « inentendu » dans ces contrées. Il va grandissant.

C'est comme un tonnerre : c'est un frelon géant qui fait ce gros boucan.

Le gros insecte fait beaucoup de vent autour de lui.

Il s'est posé sur le terrain sans arbres. Il ne fait plus le tonnerre. Il pue.

Des hommes sont sortis du ventre de l'insecte. Ils portent des habits qui doivent les empêcher de courir quand ils rencontrent un guépard. Ils ont de grands yeux noirs qui brillent au soleil.

Après avoir discuté autour d'une image, les hommes sont rentrés dans le ventre du frelon et le frelon s'est envolé dans un tonnerre. Les flèches de Pongo ne l'ont pas blessé.

Pongo a couru pour nous avertir du danger.

« C'est un frelon gros comme un arbre ! »

Pongo, qui guette depuis plusieurs jours, a de nouveau donné l'alerte : « Le frelon géant est de retour. » Il porte avec lui un très gros scarabée.

Le scarabée pue aussi. Il détruit tout sur son passage.

Nos flèches et nos lances ne font qu'égratigner le scarabée. Nous allons mourir.

Le gros scarabée a fait tomber tous les arbres autour du point d'eau.

Aujourd'hui, l'homme jaune, celui qui a des cheveux longs, a failli écraser une grenouille aux yeux rouges.

L'homme jaune a dit au scarabée d'arrêter de coucher les arbres.

Le frelon est venu chercher le scarabée. Il l'a emporté avec lui.

L'homme aux cheveux longs est revenu tout seul et sans armes. De près, c'est une femme. Elle nous a conseillé de devenir le peuple des Crapo-Grenouillous *Agalychnis callidryas* plutôt que des Zulus-Papous. Elle dit que c'est mieux pour nous.

